

VINCENT JORNOD

Ne pas perdre
notre récompense

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

ISBN 2-88152-082-0

© 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

Ne pas perdre notre récompense

Dieu a préparé pour nous « *un si grand salut* » qui comprend trois étapes : la nouvelle naissance, la marche chrétienne et la transfiguration de notre corps qui aura lieu lors du retour de Jésus-Christ.

Dans cette brochure, nous allons aborder trois sujets cruciaux :

- **Les trois étapes du salut**
- **Les trois périodes
du Nouveau Testament**
- **Les trois jugements principaux**

Notre prière est que chaque croyant puisse apprécier le si grand salut préparé par notre si grand Sauveur, Jésus-Christ, et qu'aucun ne soit négligent dans sa vie

chrétienne au point de perdre la merveilleuse récompense qui lui est réservée.

1. Les trois étapes du salut

Le salut est un thème fondamental du Nouveau Testament qui comprend les étapes suivantes :

- **L'étape initiale**

Elle correspond à la nouvelle naissance et au pardon des péchés.

- **L'étape progressive**

Elle se réfère à notre marche par l'Esprit et englobe toute notre vie chrétienne.

- **L'étape finale**

Elle en est l'épanouissement et se manifestera par la transfiguration de notre corps lorsque le Seigneur reviendra.

Ainsi, pour répondre à la question : « Etes-vous sauvé ? » il est nécessaire d'ap-

porter trois réponses. Celui qui a reçu Jésus-Christ comme son Sauveur personnel peut déclarer :

« Je suis sauvé de la perdition éternelle et mes péchés sont pardonnés ; toutefois, j'ai encore besoin d'être sauvé de ma nature déchue qui est toujours en moi. Je serai pleinement sauvé au retour du Seigneur, lorsque mon corps sera transfiguré. »

Rappelons maintenant quelques aspects précieux de la première étape :

a) L'étape initiale : la nouvelle naissance

Lorsque nous avons entendu l'Evangile, que nous avons confessé nos péchés devant Dieu et que nous avons reçu Jésus comme notre Sauveur, nous sommes nés de nouveau (Jean 3:7).

Cela signifie :

- que nos péchés sont pardonnés (1 Jean 1:7, 9 ; Eph. 1:7),
- que nous sommes devenus enfants de Dieu (Jean 1:12-13 ; 1 Jean 3:1),
- que Jésus-Christ vit en nous (Gal. 2:19-20),
- que nous avons été scellés du Saint-Esprit (Eph. 1:13).

Nous avons été « *gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ* » (Rom. 3:24). Ce premier aspect du salut est entièrement basé sur l'œuvre accomplie par Christ à la croix, où il a payé un très grand prix en versant son sang pour nous (1 Pie. 1:18-19 ; 1 Cor. 6:20).

Nous n'avons rien fait pour mériter ce salut, nous l'avons simplement reçu : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par*

les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Eph. 2:8-9).

Depuis le jour où nous sommes devenus enfants de Dieu, nous avons été scellés du Saint-Esprit et ce sceau ne pourra jamais être ôté. Dans le livre d'Esther, au verset 8 du chapitre 8, il nous est dit qu'une lettre scellée avec l'anneau du roi ne pouvait être révoquée. Combien plus les dons et l'appel de Dieu sont-ils irrévocables (Rom. 11:29) ! C'est ce qui nous donne l'assurance que nous sommes sauvés pour l'éternité et que le Saint-Esprit ne nous quittera jamais. Il est bien sûr possible d'attrister le Saint-Esprit si nous ne marchons pas selon ses voies (Eph. 4:30), mais il demeurera toujours en nous et nous rappellera que nous sommes enfants de Dieu.

Nous pouvons être sûrs de notre salut en raison des six facteurs suivants :

- **La rédemption éternelle**
- **Le salut éternel**
- **L'héritage éternel**
- **L'alliance éternelle**

- **La vie éternelle**
- **L'amour éternel**

Par son propre sang, Jésus-Christ a obtenu pour nous « *une rédemption éternelle* » (Héb. 9:12). Il est ressuscité d'entre les morts et est devenu « *l'auteur d'un salut éternel* » (Héb. 5:9) afin que nous recevions « *l'héritage éternel* » (Héb. 9:15), sur la base « *d'une alliance éternelle* » (Héb. 13:20).

Nous avons reçu « *la vie éternelle* » et pouvons être sûrs que même Satan ne pourra nous ravir de la main du Seigneur : « *Je leur donne la vie éternelle ; et elles (c'est-à-dire : mes brebis) ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main* » (Jean 10:28).

Dieu nous aime « *d'un amour éternel* » (Jér. 31:3) et nous pouvons avoir l'assurance « *que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour*

de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rom. 8:38-39).

b) *L'étape progressive : la marche par l'Esprit*

L'Épître aux Philippiens nous présente l'étape progressive du salut : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement* » (Phil. 2:12). Notre consécration joue un rôle crucial. En effet, Dieu nous a créés avec une volonté libre et il ne va pas nous forcer à marcher dans ses voies. Il met devant nous la vie et la mort et nous déclare : « *Choisis la vie* » (Deut. 30:19). Chaque jour, nous devons renouveler ce choix. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23).

Notre volonté joue un rôle crucial, toutefois, sans l'aide du Saint-Esprit, tous nos

efforts seront vains. C'est la raison pour laquelle, le Seigneur veut que nous apprenions à marcher par l'Esprit, en nous appuyant sur l'Esprit. Ce n'est qu'ainsi que nous serons affranchis de la chair et que nous expérimenterons un salut journalier.

Marcher par l'Esprit et non par la chair est un exercice, et chaque fois que nous échouons, nous pouvons confesser nos transgressions et remercier le Seigneur pour son précieux sang qui nous lave de tout péché (1 Jean 1:7). Nous pouvons alors nous relever, oublier ce qui est en arrière et nous porter vers ce qui est en avant, ayant les regards non sur nous-mêmes, mais sur le Seigneur (Phil. 3:13-14 ; Hébr. 12:2). C'est ainsi que nous pouvons expérimenter le salut progressif, de jour en jour.

c) *L'étape finale :*
la glorification de notre corps

Jusqu'à ce que le Seigneur revienne, la chair demeure en nous et nous affaiblit,

mais le Saint-Esprit habite aussi en nous et nous aide dans notre faiblesse (Rom. 8:26). Nous attendons le jour béni de « *la liberté de la gloire des enfants de Dieu* » (Rom. 8:21). « *Nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Rom. 8:23). C'est alors que nous serons semblables au Seigneur : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2).

Nous attendons la venue du Seigneur Jésus « *qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Phil. 3:21).

2. Les trois périodes du Nouveau Testament

Notre Dieu fait toutes choses de manière excellente. Il a prévu pour nous un salut complet. Toutefois, il respecte notre volonté libre. Il nous offre un salut gratuit et est prêt à nous conduire dans l'expérience journalière de ce si grand salut. Cependant, si nous endurcissons notre cœur et refusons de collaborer avec lui, il ne nous forcera pas, mais attendra, s'il le faut, l'âge à venir. Si nous collaborons avec lui, le royaume des mille ans sera une récompense pour nous. Mais si nous préférons vivre indépendamment de lui, nous perdrons cette récompense. Nous ne perdrons pas notre salut, car le Seigneur en est l'auteur, mais nous ne régnerons pas avec Christ pendant le royaume des mille ans. Au terme de cette période, nous serons dans la Nouvelle Jérusalem avec tous les croyants de tous les siècles.

La Parole de Dieu nous parle des trois périodes principales du Nouveau Testament :

- **L'âge de la grâce**
- **Le royaume des mille ans**
- **La Nouvelle Jérusalem**

Considérons maintenant chacune d'entre elles :

a) L'âge de la grâce

Cette période a commencé par la première venue de Jésus-Christ (Jean 1:17) et se terminera par sa seconde venue (Héb. 9:28). Nous avons été sauvés par sa grâce et c'est en recevant chaque jour l'abondance de sa grâce que nous pouvons être sauvés de notre nature déçue qui nous accompagnera jusqu'au retour du Seigneur (Rom. 5:17).

Le secret d'une vie chrétienne normale ne réside pas dans nos résolutions et nos

efforts, mais dans la grâce du Seigneur que nous apprenons à recevoir dans toutes les situations, même celles qui nous paraissent contraires (2 Cor. 12:9).

Dieu a prévu que notre service soit accompli non par notre force naturelle, mais par sa grâce (1 Cor. 15:10). Sa grâce est à notre disposition et nous devons puiser à cette source avec joie afin de pouvoir marcher d'une manière digne du Seigneur et le servir selon ses voies.

b) Le royaume des mille ans

Si nous collaborons avec le Seigneur pendant l'âge de la grâce pour faire sa volonté, nous recevrons une récompense lors de son retour, c'est-à-dire que nous régnerons avec lui pendant mille ans (Apoc. 20:6). Mais si nous nous conduisons en insensés, ne veillant pas et n'agissant pas selon sa volonté, nous serons semblables au serviteur qui « sera battu d'un grand nombre de coups » (Luc 12:47). Nous ne

perdrions pas notre salut, mais nous perdrons le privilège de régner avec Christ pendant mille ans.

Concernant l'édification de son Eglise, le Seigneur tient à ce que nous utilisions les bons « matériaux », c'est-à-dire de l'or (la nature divine), de l'argent (la rédemption de Christ) et des pierres précieuses (la transformation du Saint-Esprit). Si nous œuvrons selon nos propres conceptions, selon nos plans et selon notre force naturelle (le bois, le foin et le chaume), le Seigneur n'approuvera pas notre œuvre lors de sa seconde venue.

C'est ce qu'il nous est dit très clairement dans 1 Corinthiens 3:11-15 : « *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le*

feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense... pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu ».

La Parole de Dieu nous dit sans équivoque : « *Il perdra sa récompense* ». Elle ajoute également : « *Pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* », ce qui montre bien qu'on ne peut pas perdre son salut, mais qu'on peut perdre la récompense qui nous est réservée ! Certains versets semblent indiquer qu'il est possible de perdre son salut. En fait, si on les considère dans leur contexte, on découvre qu'ils ne se réfèrent pas à la perte du salut, mais à la perte de la récompense.

c) *La Nouvelle Jérusalem*

Les versets que nous avons cités au début de cette brochure nous donnent l'assurance que notre salut est éternel et que

tous les croyants de tous les siècles seront dans la Nouvelle Jérusalem pour l'éternité. Il y aura alors une nouvelle terre avec de nouveaux cieux pour l'éternité (Apoc. 21:1-4 ; 22:1-5).

3. Les trois jugements principaux

La Parole de Dieu nous révèle que Dieu est amour, mais qu'il est aussi justice. A cause de sa sainteté, il ne peut pas tolérer le péché, mais à cause de son amour, il a préparé un si grand salut en Jésus-Christ.

Le Nouveau Testament nous parle de trois jugements principaux :

- **Le tribunal de Christ**
- **Le trône de sa gloire**
- **Le grand trône blanc**

Considérons maintenant le tribunal de Christ devant lequel tous les croyants devront comparaître.

a) *Le tribunal de Christ*

L'apôtre Paul déclare : « *C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions... Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes* » (2 Cor. 5:9-11).

Parce que la chair est toujours en nous, nous avons besoin de connaître la crainte du Seigneur. L'amour et la crainte du Seigneur ne sont pas incompatibles. En fait, ils sont complémentaires. Paul parle de « *la crainte du Seigneur* » (v. 11) et de « *l'amour de Christ* » (v. 14). Ainsi, la crainte du Seigneur nous rend sobres et son

amour nous motive à mener une vie qui lui soit agréable.

La récompense

Dieu souhaite que nous menions une vie en accord avec son plan et ses voies, mais comme il respecte notre volonté libre, il ne va pas nous forcer à le suivre. Ceux qui choisissent de suivre le Seigneur recevront une récompense (Mat. 5:11-12, 46 ; 6:1-6, 18 ; 24:45-47). L'apôtre Paul était très conscient de cette récompense et cela le motivait à mener une vie qui soit agréable au Seigneur (1 Cor. 3:8, 14 ; 9:16-17, 25-27). Il oubliait continuellement ce qui était en arrière et poursuivait sa course, se portant vers ce qui était en avant (Phil. 3:13-14). Au terme de sa vie, il a pu déclarer : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux*

qui auront aimé son avènement » (2 Tim. 4:7-8).

Dieu a prévu de donner cette couronne à tous ceux qui l'aiment et qui cherchent à lui être agréables (Héb. 10:35 ; 11:26 ; Jacq. 1:12, 1 Pie. 5:4 ; 2 Jean 1:8 ; Apoc. 2:7, 10-11, 17, 26 ; 3:5, 12 ; 22:12).

La punition

La Parole de Dieu nous met en garde, nous rappelant que « *chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* » (Rom. 14:12). Le Seigneur nous a donné la parabole des talents, pour nous annoncer que lors de son retour, nous devons lui rendre des comptes (Mat. 25:19). Le serviteur fidèle en peu de chose sera récompensé et entrera dans la joie de son maître (v. 21), alors que le serviteur infidèle sera jeté dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents (v. 30). Le Seigneur ne compare jamais les incroyants à ses serviteurs. Il s'agit donc bien de croyants. Que cette parabole nous

rende sobres et nous motive à être fidèles en peu de chose et à ne pas nous mettre à battre nos compagnons et à manger et boire avec les ivrognes (Mat. 24:48-51). Dans son amour, le Seigneur nous avertit afin que nous ne soyons pas semblables au serviteur qui n'a pas agi selon la volonté de son maître (Luc 12:47). Soyons donc sages pour nous juger nous-mêmes aujourd'hui afin que nous ne soyons pas jugés au jour du retour du Seigneur : « *Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés* » (1 Cor. 11:31).

b) Le trône de sa gloire

Ce jugement aura lieu à Jérusalem au moment du retour visible du Seigneur ; il ne concernera pas les croyants, qui auront déjà été jugés au tribunal de Christ, mais les incroyants qui seront vivants après que le Seigneur aura vaincu l'Antéchrist à Harnaguédon. Ils seront jugés selon l'Evangile éternel qui aura été prêché pendant la grande tribulation par un ange les ex-

hortant à craindre Dieu. Ceux qui auront craint Dieu et qui auront pris soin des croyants restés pendant la grande tribulation seront les brebis mentionnées dans Matthieu 25:31-46.

c) *Le grand trône blanc*

Ce jugement concerne les incroyants décédés avant le retour du Seigneur. Il aura lieu à la fin du royaume des mille ans (Apoc. 20:11-15). Quiconque ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie sera jeté dans l'étang de feu préparé pour le diable et ses anges (Mat. 25:41). Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Quand quelqu'un reçoit Jésus comme son Sauveur, son nom est écrit dans le livre de vie. En revanche, s'il rejette l'Évangile de notre Seigneur, son nom ne figurera pas dans le livre de vie et il aura pour châtiment une ruine éternelle (2 Thess. 1:8-9).

Cette parole de vérité doit nous rendre sobres et sages pour que nous soyons encouragés à annoncer autour de nous la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ.

D'autre part, elle doit nous motiver à ne pas perdre notre récompense, mais à racheter le temps pour nous approcher du Seigneur et à recevoir sa grâce chaque jour afin de mener une vie qui lui soit agréable. Souvenons-nous que la récompense n'est pas réservée à une élite, mais qu'elle est réservée à tous ceux qui l'aiment. Elle n'est pas destinée à de « super croyants », mais à des croyants normaux qui réalisent que sans la grâce du Seigneur ils ne peuvent rien faire.

4. Veiller et se tenir prêt

Dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 24, le Seigneur nous met en garde en disant : « *Ce qui arrivera du temps de Noé*

arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » (v. 37-42). Les deux hommes et les deux femmes se référent à des croyants puisqu'il est mentionné « votre Seigneur ». Et le Seigneur ne demande pas aux incroyants de veiller. Si tous les croyants étaient enlevés avant la grande tribulation, le Seigneur n'aurait pas besoin de nous exhorter à veiller.

Si nous voulons être prêts pour le retour du Seigneur et recevoir la récompense qui nous est réservée, il nous faut veiller

chaque jour et même d'heure en heure. En effet, il déclare : « *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* » (Mat. 24:44).

Avant de revenir de manière visible, le Seigneur viendra de manière secrète, comme un voleur, pour prendre à lui ceux qui se seront préparés. Il viendra à l'heure où nous l'attendrons le moins, mais il nous avertit de manière répétée de veiller et d'être prêts en tout temps. Il connaît notre chair et sait pertinemment que si nous connaissions le moment de son avènement, nous remettrions notre empressement à plus tard. A la fin de l'âge de l'Ancien Testament, très peu de personnes veillaient et étaient prêtes à accueillir le Messie. Beaucoup « dormaient » bien qu'ils soient versés dans les Ecritures et tout à fait informés au sujet du Messie et de sa venue. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens savent que le Seigneur va bientôt revenir, mais nous trouvera-t-il veillant ?

Le Seigneur déclare : « *Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Mat. 24:12).

Dans l'Apocalypse, le Seigneur renouvelle son avertissement et déclare : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres* » (Apoc. 2:4-5). Il déclare aussi : « *Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre* » (Apoc. 3:1-3).

Dans le dernier chapitre, il déclare « *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre* » (Apoc. 22:12). Préparons-nous donc et veillons, nous rappelant qu'il revient et que jusqu'à ce jour il est avec nous

dans toutes les situations que nous traversons. Ne soyons pas découragés par nos échecs et nos chutes, mais relevons-nous et poursuivons notre course. « *Car sept fois le juste tombe, et il se relève* » (Prov. 24:16). Suivons l'exemple de Paul qui disait : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Phil. 3:13-14).

Ne pas perdre notre récompense

1. Les trois étapes du salut
 - a) *L'étape initiale :*
la nouvelle naissance
 - b) *L'étape progressive :*
la marche par l'Esprit
 - c) *L'étape finale :*
la glorification de notre corps

2. Les trois périodes
du Nouveau Testament
 - a) *L'âge de la grâce*
 - b) *Le royaume des mille ans*
 - c) *La Nouvelle Jérusalem*

3. Les trois jugements principaux
 - a) *Le tribunal de Christ*
 - b) *Le trône de sa gloire*
 - c) *Le grand trône blanc*

4. Veiller et se tenir prêt

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation
du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu